



Les commémorations de la bataille de la Marne en 2014. Des fêtes de la victoire en perspective

Par Dimitri Chavaroché, Université de Paris I, Panthéon-Sorbonne,

Les commémorations de la Bataille de la Marne sont le troisième temps fort de l'agenda commémoratif établi par la Mission du Centenaire de la Grande Guerre. Des quatre temps forts de l'année 2014, c'est le seul concernant une bataille. La Marne semble être un passage incontournable des cérémonies du Centenaire en France. Dans la continuité des fêtes de la Marne instituées dès le lendemain de la guerre, les commémorations de 2014 sont le moyen de célébrer la nation dans un cycle de commémorations internationales.

L'entretien d'un mythe ?

La question du choix de la bataille de la Marne comme temps fort des commémorations peut se poser. Du point de vue d'un calendrier de commémorations, elle permet un moment mémoriel à mi-chemin entre un temps consacré à l'entrée en guerre et celui du 11 novembre. La chronologie de la bataille et son étendue géographique permettent également de multiplier les possibilités de commémorations. Mais on aurait tort de réduire la bataille de la Marne à un simple prétexte commémoratif. Salvatrice, la bataille de la Marne devient dès 1914 le symbole de la guerre de mouvement victorieuse après un mois d'échecs. Érigée au rang de mythe comme le répète le site de la Mission du Centenaire¹, la bataille de la Marne est commémorée dès 1915 et tient dès lors une place particulière et prépondérante dans l'histoire de la Première Guerre mondiale en France. La célébration est celle d'une victoire perçue comme un miracle. Selon Rémi Dalisson, l'emploi de cette notion de « Miracle de la Marne » s'inscrit dans un contexte d'essor de la religiosité du conflit. Maurice Barrès l'utilise pour la première fois dès décembre 1914. On retrouve cette notion en 1915 dans les opuscules religieux consacrés à l'événement². Elle est reprise par les républicains et les pouvoirs laïcs qui célèbrent la bataille dans la lignée des combats qui ont protégé la République tel que Valmy. Après l'avancée allemande et l'importance des pertes humaines subies par l'armée française pendant le mois d'août, il devient nécessaire de trouver un moyen de « transcender toutes ces souffrances, toute cette violence inattendue pour rendre les sacrifices acceptables par l'opinion³ ». Les fêtes de la Marne sont donc des fêtes de la victoire et ont un caractère patriotique affirmé.

¹ Site de la Mission du Centenaire. <http://centenaire.org/fr/12-septembre-bataille-de-la-marne>. visité le 28 août 2014.

² Rémi Dalisson, « Champs de batailles et mémoire de guerre. L'exemplarité de la célébration de la victoire de la Marne de 1916 à 1939 » dans *Revue du Nord*, Tome 83. N°337, octobre-décembre 2000. P.761-787.

³ *Ibid.* p. 764.

En 2014, hormis les cérémonies organisées par le ministère de la Défense, les commémorations ne sont officiellement plus présentées comme celles d'une victoire. L'intérêt d'une bataille telle que celle de la Marne pour des commémorations fédératives est que ses finalités peuvent être différemment interprétées sans concurrence. Si elle peut être perçue comme une victoire côté français, celle-ci n'est pas définitive et c'est une reprise offensive française que les Allemands ont pu à terme enrayer. Elle marque surtout le début de la fin progressive de la guerre de mouvement et des espérances d'une guerre courte. La question d'une victoire française n'apparaît pas officiellement dans les différentes célébrations. Si l'importante cérémonie qui s'est déroulée au Monument National de la Victoire de la Marne construit en 1938 à Mondement-Montgivroux marque une certaine continuité avec les célébrations d'après-guerre, les manifestations ayant reçu le label Centenaire ne célèbrent pas une victoire mais ont pour vocation de commémorer le sacrifice de l'ensemble des soldats et les désastres de la guerre comme c'est le cas à Reims.

Pour autant, l'idée d'un « miracle de la Marne » n'est absente. Les cérémonies organisées le 6 septembre par les instances militaires « 100 héros, 100 villes, 100 drapeaux » ont proposé, dans 100 villes françaises, de célébrer un soldat et son régiment de rattachement, en présence des autorités militaires et politiques locales. Cette manifestation a relativement eu peu d'échos à l'échelle nationale. Sur le site du ministère de la défense, nous pouvons lire que cette journée commémorait « la première victoire décisive ¹ ». Au-delà des soldats, c'est la victoire par « un sursaut de combativité ² » qui est magnifié. C'est aussi le cas avec les cérémonies organisées à Meaux, où les enjeux économiques et politiques sont les plus visibles. Deux notions restent associées à ce « miracle » : celle de l'Union sacrée et celle d'un « sursaut français ». En 1964, à l'occasion des cinquante ans de la bataille de la Marne, le Ministre des Anciens Combattants renvoyait déjà à l'Union sacrée. Dans le contexte de l'après-guerre d'Algérie, on l'a dit, l'enjeu était de rassembler les Français derrière De Gaulle. En 2013 Jean-François Copé, maire de Meaux et alors président de l'UMP, invitait le Président de la République François Hollande à être présent aux commémorations du centenaire à Meaux. Cette invitation symbolique faisait référence à l'Union Sacrée de 1914. C'est le Premier ministre, Manuel Valls qui a fait le déplacement le 12 septembre dernier pour une cérémonie au musée de la Grande Guerre de Meaux. Dans leurs discours, les références au « sursaut français ³ » et à l'Union sacrée soutenaient leurs propos. Dans son allocution, sur le site de Mondement-Montgivroux, le Premier ministre reprenait et développait ces références ⁴. Les commémorations de la bataille doivent « rappeler le sursaut de la France » confrontée au risque de « débâcle ». Elles sont présentées comme un moment culturel autour duquel les Français se rassemblent au-delà de leurs divergences, à l'image de la bataille « mur de courage [et de] patriotisme » et symbole de « l'audace » et du « génie français ». Si l'amitié franco-allemande est rappelée et qualifiée de précieuse, et l'Europe désignée comme remède à la guerre et aux difficultés politiques et économiques, elles ne tiennent que peu de place. Ces cérémonies font de ce centenaire de la bataille de la Marne un événement patriotique s'adressant principalement aux Français. Ainsi, la bataille de la Marne est

¹ Site du ministère de la Défense. <http://www.defense.gouv.fr/actualites/dossiers/100-heros-100-villes-100-drapeaux/100-villes-100-heros-100-drapeaux-mis-a-l-honneur>. Visité le 5 septembre 2014.

² *Ibid.*

³ Expression déjà employée en 2013 par M. Copé : Site de radio Europe 1. <http://www.europe1.fr/politique/cope-invite-hollande-a-commemorer-la-bataille-de-la-marne-1674499>. Visité le 3 septembre 2014. Réutilisée dans les discours du 12 septembre 2014 lors de la cérémonie commémorative organisée au Monument américain à Meaux par messieurs Copé et Valls.

⁴ *La France est capable de sursaut, capable de se dépasser*. Discours du Premier ministre Manuel Valls au Mondement-Montgivroux le 12 septembre 2014. Visible sur le site du gouvernement. <http://www.gouvernement.fr/partage/1479-la-france-est-capable-de-sursaut-capable-de-se-depasser-commemoration-de-la-bataille-de-la-marne>. Visité le 22 septembre 2014.

présentée comme un modèle dont il faudrait prendre exemple aujourd'hui face aux difficultés économiques et sociales que rencontre la France. Cette instrumentalisation politique de la bataille de la Marne est récurrente dans l'histoire des commémorations de la bataille et va de pair avec leur création. Dès 1915, puis dans l'entre-deux-guerres, les fêtes de la Marne deviennent le lieu de concurrences et de conflits entre l'Église et les pouvoirs laïcs et une caisse de résonance des oppositions politiques, avec parfois la lutte entre des factions d'extrême-droite et des mouvements républicains¹. Ainsi placées sous le signe du rassemblement de l'ensemble des Français, d'une union sacrée construite et nécessaire, les commémorations de la bataille de la Marne à Meaux continuent de jouer pleinement leur rôle d'évocation du passé au service d'un projet politique et social².

Le corollaire à l'aspect patriotique des cérémonies est leur focalisation nationale, autant par les acteurs que par le public visé. Les manifestations prévues par l'association « Ceux de 14 » dans le Valois par exemple se concentrent principalement sur l'armée française³ et l'action des taxis de Paris. Généralement plus locales, ces cérémonies prennent un sens davantage patriotique et même si elles veulent s'adresser à tous, le public visé est essentiellement le public français. Pour la Mission du Centenaire, les commémorations de la Marne ont été les plus délicates à organiser. Le Président de la République ne participant finalement pas aux commémorations, le passage de l'Élysée à Matignon du dossier des commémorations, peu de temps avant les commémorations, a été une difficulté supplémentaire. Les services du Premier ministre n'avaient jusqu'alors, jamais été associés aux cérémonies du centenaire. Le projet initial des cérémonies officielles proposé par la Mission était des commémorations internationales. Des délégations étrangères allemandes, algériennes, britanniques, marocaines et russes devaient participer aux manifestations de Meaux puis commémorer la bataille chacune de leur côté sur les différents cimetières militaires et le site de Mondement-Montgivroux, puis se rassembler à Reims pour participer à une cérémonie commune⁴. L'intérêt était de tenter d'innover et ne pas reproduire des cérémonies semblables à celles de 2012, où Angela Merkel et François Hollande s'étaient retrouvés à Reims pour commémorer la bataille. Le 12 septembre 2014, excepté l'ambassadeur de Grande-Bretagne, aucune autre délégation étrangère n'était officiellement invitée. Ce changement de programme s'est effectué dans la semaine qui a précédé les cérémonies du 12 septembre. Il témoigne d'une part des difficultés pour la Mission du Centenaire de faire passer son projet auprès du pouvoir Politique et d'autre part des pressions des instances militaires de faire des cérémonies de la Marne un événement classique recentré sur le national. Pour le pouvoir Politique, au-delà d'un choix de politique mémorielle, il était aussi un choix pragmatique d'organisation avec une mise en place plus facile. Ces célébrations étaient donc un événement franco-français, en contradiction avec l'ambition affichée de la Mission du Centenaire de commémorations internationales. Ce repli national marque une certaine rupture dans l'évolution des commémorations de la bataille de Marne depuis la Deuxième Guerre mondiale sur le site de Mondement-Montgivroux, au regard des précédentes participations de représentants politiques et militaires étrangers et notamment allemands. Par exemple, en 1964 les commémorations du cinquantenaire de la bataille de Mondement avaient réuni d'anciens combattants allemands du 4^e régiment hanovrien et français du 77^e RI pour une cérémonie en l'honneur des soldats morts pendant la bataille. En

¹ Rémi Dalisson, *La guerre des mémoires*, Paris, CNRS éditions, 2013, p124.

² Patrick Garcia, *Le Bicentenaire de la Révolution française. Pratiques sociales d'une commémoration*, Paris, CNRS édition, 2000, P15.

³ Blog du club Ceux de 14. <http://ceuxde2014.over-blog.com/2014/08/evenement-commemoration-de-la-bataille-de-l-ourcq-et-des-taxis-de-la-marne.html>. Visité le 3 septembre 2014.

⁴ Présent à l'agenda sur le site de la Mission du Centenaire pour la journée du 12 septembre 2014. Visité le 4 septembre 2014.

2013 le caractère international de la cérémonie était très prononcé. Les drapeaux de treize pays belligérants étaient hissés le long du monument et des représentants étrangers notamment britanniques, roumains, serbes et tchèques participaient aux commémorations. Il ressort donc des différentes manifestations un entretien du mythe de la victoire de la Marne autant au niveau local que national, à l'image des fêtes de la Marne du siècle dernier.

Transmission et spectacle, un retour aux fêtes de la Marne ?

Les commémorations du centenaire de la Marne se trouvent à la croisée de la pédagogie et du spectacle. Non que les deux soient contradictoires, au contraire, ces commémorations se présentent à la fois comme un temps de réflexion et de loisir. La présence de scolaires en nombre lors des commémorations du 6 et du 12 septembre reflète bien cette dimension pédagogique. La présence d'enfants aux commémorations de la Marne n'est pas nouvelle. C'est une figure phare des cérémonies dès la guerre, à la fois comme spectateur et comme acteur¹. Cette participation prend des formes classiques de lectures de textes et de poèmes, mais aussi de nouvelles formes comme l'interview du Premier ministre par les lycéens de Sézanne dans le cadre d'une web-radio pédagogique liée à la Mission du Centenaire². Au-delà des classes, et face à l'intérêt que suscite la Première Guerre mondiale dans le grand public, les commémorations sont l'occasion de transmission de savoir par le biais de nombreux cycles de conférences, des différentes rencontres avec des historiens, et des visites proposées sur le sujet de la bataille de la Marne. Le regard est porté sur une histoire factuelle très locale ou celle d'un groupe social particulier, sur les combats engagés dans la région proche et sur les dommages causés par la guerre. On peut prendre pour exemple les conférences et tables rondes qui ont eu lieu le 6 septembre à Vitry-le-François, sur la bataille et l'histoire de la ville dans la guerre³. L'inscription locale des commémorations est très forte et est une caractéristique des commémorations de la bataille de la Marne depuis leur création en 1915. Elles ne se réduisent pas non plus aux manifestations ayant reçu le label Centenaire de la Mission du Centenaire. De multiples événements locaux ou liés à des institutions sont organisés. Par exemple les associations des anciens élèves de l'école Polytechnique, de Saint-Cyr, de l'école Navale et de l'école de l'Air ont organisé une cérémonie classique avec un ravivage de la Flamme sous l'Arc de Triomphe à Paris suivie d'une conférence sur le rôle de Joffre dans la bataille⁴. De la même façon, tout au long de la semaine du 6 au 12 septembre se sont multipliées les cérémonies dans différentes localités touchées par la bataille, chacune essayant de ne pas se retrouver en périphérie de la géographie des commémorations. Ainsi, le village de Heiltz-le-Maurupt a consacré le 8 septembre, une journée de commémoration des combats qui se sont déroulés dans son secteur. Le programme des cérémonies comportait dépôt de gerbe et l'appel des morts de la commune au monument aux morts du village et l'inauguration d'une plaque de mémoire, ainsi qu'une messe en mémoire des poilus⁵. Les messes en l'honneur des morts sont des cérémonies classiques des commémorations locales de

¹ Rémi Dalisson, « Champ de bataille et mémoire de guerre », *op cit.* p778.

² Site Podcast 14-18, Jeunesse centenaire. Visité le 15 septembre 2014. <http://mission-centenaire.fontaine-du-ve.com/>.

³ *Agenda du Centenaire. Manifestations 2014*, publié par le Conseil Général de la Marne. Et *Commémorations du Centenaire de la Grande Guerre*, publié par la communauté de commune de Vitry, Champagne et Der, le pays vitryat.

⁴ *La Jaune et la Rouge*, édition numérique. <http://www.lajauneetlarouge/actualite/commemoration-de-la-bataille-de-la-marne>. Visité le 4 septembre 2014.

⁵ Site officiel d'Heiltz-le-Maurupt. Page du programme visitée le 3 septembre 2014, supprimée depuis. Site officiel d'Heiltz-le-Maurupt, visité le 8 septembre 2014. <http://www.heiltz-le-maurupt.fr/a279-commemoration-du-centenaire-de-la-bataille-de-la-marne-ce-dimanche-07-septembre-2014-a-heiltz-le-maurupt.html>.

la bataille de la Marne. Il est intéressant de noter que les cérémonies religieuses sont restées très présentes dans les commémorations de la bataille de la Marne, perpétuant ainsi une conception mystique de la bataille de la Marne avec l'intervention divine de la Vierge de la Marne, célébrée dès 1915¹.

L'ancrage géographique des commémorations passe également par la mise en place de manifestations pouvant être perçues comme moins protocolaires, moins ritualisées ou moins pesantes. Nous pouvons citer par exemple l'inauguration d'une « route des Mémoires » le long de laquelle le promeneur peut suivre les différents lieux de combats de la bataille, comme à Heiltz-le-Maurupt par exemple. De grands panneaux placés dans les espaces considérés comme les plus importants apportent aux visiteurs des indications historiques et géographiques sur le lieu dans lequel il se trouve. Reliant ainsi des espaces démarqués des autres, nous pouvons voir dans ces trajets de mémoire un certain héritage des différentes retraites au flambeau des fêtes de la Marne de la guerre et de l'après-guerre qui reliaient les monuments et les édifices importants d'une ville ou d'un village. Ces randonnées et routes de mémoire offrent en plus l'opportunité de ne pas limiter le temps mémoriel aux seules dates anniversaires, mais de permettre à un public non averti de découvrir la région et les champs de bataille à son rythme. Les spectacles font également partie du panel commémoratif proposé aux visiteurs. Nous pouvons citer par exemple la « randonnée scénique de 4 km » organisée le 7 septembre à Villeroy et Chauconin-Neufmontiers au cours de laquelle une reconstitution « historique » de la bataille est proposée². Déjà en 1964, des reconstitutions étaient organisées, elles participaient au renouvellement mémoriel de la bataille dans le but de retisser une identité républicaine mise à mal avec la guerre d'Algérie³. Organisée par les membres d'une association Histoire et Mémoire de Seine et Marne, la reconstitution a pour ses membres une vocation de « devoir de mémoire », de transmission des horreurs de la guerre en rendant « l'histoire vivante⁴ ». Le caractère très patriotique de cette reconstitution est très présent. Des soldats allemands joués par des Britanniques facilitent certainement une mise en scène de la victoire vouée à héroïser le combat mené par les Français⁵. Le risque de ces manifestations est qu'elles participent davantage d'une esthétisation de la guerre, et qu'elles ne servent à la compréhension du conflit. Avec des figurants rarement pris par la peur des combats, dans des uniformes tirés à quatre épingles et un beau décor, comment représenter effectivement les conditions des hommes après un mois de guerre et la mort de masse qui caractérisent les combats de 1914. Des spectacles plus classiques ont également été organisés. Par exemple, le 13 septembre, un spectacle pyrotechnique, musical, de danse et de lecture à Meaux au monument américain vient conclure une semaine de commémoration à Meaux. Ces événements sont dans la continuité des fêtes de la Marne. Dès la guerre, celles-ci sont plus joyeuses et didactiques que celle du 11 novembre « la rapprochant des fêtes traditionnelles »⁶. De fait, l'ensemble de ces manifestations perpétuent l'ancrage de la bataille de la Marne comme lieu de mémoires.

¹ Rémi Dalisson, « Champ de bataille et mémoire de guerre », *op cit.* p 768.

² Site de l'office de tourisme du pays de Meaux. Visité le 3 septembre 2014. [http://www.tourisme-paysdemeaux.fr/agenda/2014/09/07//reconstitution-historique-de-la-bataille-de-la-marne/?tx_cal_controller\[type\]=tx_cal_phicalendar&cHash=d85154998f53cdc147c31e4c6aa68dca](http://www.tourisme-paysdemeaux.fr/agenda/2014/09/07//reconstitution-historique-de-la-bataille-de-la-marne/?tx_cal_controller[type]=tx_cal_phicalendar&cHash=d85154998f53cdc147c31e4c6aa68dca).

³ Rémi Dalisson, *Les guerres et la mémoire*, *op cit.* p205-206.

⁴ Valentine Rousseau, « Ils sont prêts à recréer la bataille de la Marne », *Le Parisien*. Version numérique du 23 juillet 2014. <http://www.leparisien.fr/espace-premium/seine-et-marne-77/ils-sont-prets-a-recreer-la-bataille-de-la-marne-23-07-2014-4020773.php>

⁵ Une vidéo de cette reconstitution est visible sur le site de l'association Histoire et Collection. Visité le 15 septembre 2014. <http://histoire-et-collection-chauconin-neufmontiers.over-blog.com/2014/09/reconstitution-historique-des-tranchees-bataille-de-la-marne.html>

⁶ Rémi Dalisson, *Les guerres et la mémoire*, *op cit.* p. 95.

Taxis de la Marne et Charles Péguy, des ambassadeurs de la bataille pour la mémoire collective.

Sans restreindre les commémorations à deux figures, la mémoire entretenue des taxis de la Marne et celle de Charles Péguy peuvent résumer les différents enjeux et aspects de ces commémorations. Ces deux figures restent des incontournables des commémorations de la bataille. Il n'est pas une cérémonie sans qu'il ne soit fait allusion à au moins l'une ou l'autre.

Dès la guerre les taxis, qui ont joué un rôle secondaire dans la bataille par le transport d'environ 6000 hommes par près de 600 taxis, tiennent une place prépondérante dans la mémoire de la bataille. Dans son allocution sur le site de Mondement-Montgivroux, le Premier ministre évoque l'emploi des taxis comme une anecdote emblématique de la mobilisation du peuple. Tous les ans, des reconstitutions et des défilés de taxis de l'époque de 1914 sont présents dans les commémorations de la bataille de la Marne. Les cérémonies du centenaire se trouvent dans la continuité de ces pratiques. En effet, les taxis de la Marne ont été commémorés en grandes pompes le 7 septembre dernier par reconstitution organisée par le gouverneur militaire de Paris, la Mairie de Paris et Alpha Taxis-Gescop¹. Depuis les Invalides à Paris jusqu'à Nanteuil-le-Haudouin, dix taxis de même modèle que ceux de 1914, avec à leur bord des hommes déguisés en chauffeurs et en soldats, et accompagnés par une centaine de taxis actuels et de véhicules militaires, ont transporté environ 200 élèves du secondaire sur le même trajet qu'il y a cent ans. Ces cérémonies (qui commémorent ni plus ni moins qu'un transport de troupes) entretiennent le symbole des taxis de la Marne. Ils représentent la capacité d'adaptation de l'armée française et surtout du lien entre civils et militaires sans que ce soit questionné. Elles permettent un moment festif aux enjeux mémoriels assez faibles.

Dès la mort de Charles Péguy² sa mémoire est construite et instrumentalisée à la fois par les pouvoirs laïcs et l'Église. Charles Péguy endosse alors le rôle emblématique du martyr patriote. Il incarne les vertus héroïques que les fêtes de la Marne veulent exalter. À la fois fervent catholique et martyr pour l'Église et à la fois fervent républicain et patriote au passé dreyfusard, Charles Péguy symbolise l'Union sacrée entre Républicains et Église. L'arrêt sur la tombe de Péguy devient un passage de rigueur des processions des fêtes de la Marne, en hommage à l'ensemble des morts de la bataille qu'il incarne. Lors des cérémonies sur les monuments aux morts, des enfants sont conviés à lire des vers tirés d'*Ève*, écrit en 1913. Ces lectures restent un attendu des commémorations du centenaire. Le fait qu'il soit mort au combat est mis au deuxième plan. Les commémorations officielles qui se sont déroulées le 7 septembre à Villeroy gardent un aspect très solennel et ritualisé. Elles étaient composées d'une messe en l'honneur de Charles Péguy, suivie d'une marche en direction de la stèle érigée à sa mémoire, avec discours et dépôt de gerbes. Puis une cérémonie avec les discours de personnalités politiques et militaires et le dépôt de gerbes sur la tombe des morts de la bataille où Péguy est enterré clôturait cette matinée. Ces pratiques restent semblables aux cérémonies mises en place dès la guerre pour commémorer la mort de Péguy. L'après-midi était consacrée à une conférence et une visite du champ de bataille de Villeroy³. Au-delà des cérémonies sur sa tombe, la figure de Péguy reste un biais pour évoquer les combats en retraçant son parcours et celui de son unité. Il continue d'être un support de recueillement, une incarnation de l'ensemble des morts de la bataille de la Marne à qui il donne chair.

Célébrées autant au niveau local que national, toutes deux participent à la construction

¹ Dossier de presse. *Les taxis de la Marne 1914-1914*. Le 7 septembre 2014. <http://www.garnison-paris.terre.defense.gouv.fr/actualites/2014/09/taxis-de-la-marne/DP%20Taxis%20de%20la%20Marne%20V4.pdf>. Visité le 20 septembre 2014.

² Lieutenant en 1914 dans le 5^e bataillon du 276^e RI. Il meurt à Villeroy le 5 septembre 1914.

³ Programme de la cérémonie officielle de la mort de Charles Péguy, disponible sur le site de l'amitié Charles Péguy. <http://charlespeguy.fr/news/155>. Visité le 12 septembre 2014.

et à l'entretien du mythe du miracle de la Marne et sont investies d'un fort message politique, notamment patriotique, d'une République victorieuse et reconnaissante. Si aujourd'hui ils ont quelque peu perdu de leur substance politique les taxis de la Marne et Charles Péguy restent néanmoins des emblèmes d'une Union sacrée entre civils et militaires et d'une union sacrée politique. Les cérémonies sont un moment de consensus et ces figures doivent pouvoir servir d'exemple. Les Taxis de la Marnes et Charles Péguy sont à la fois des éléments de transmissions et de spectacles, pouvant être utilisés à différents degrés de solennité. L'emploi de ces figures montre la prégnance de mythes ainsi que leur capacité à rassembler et à faire sens pour les populations qui assistent aux commémorations. On peut y voir également les difficultés à dépasser la glorification de grands hommes ou d'événements victorieux.

En somme, le mythe de la bataille de la Marne ressort fortifié des cérémonies très patriotiques du Centenaire. Les commémorations de la bataille de la Marne n'étant plus lieu de confrontations politiques, le Centenaire a été l'occasion d'un retour à l'ambition initiale des fêtes de la Marne ; celle de créer et valoriser un consensus au sein des Français autour d'un idéal patriotique. Des Fêtes de la Marne aux Fêtes du Centenaire, ces commémorations sont restées celles d'une victoire, vantant un héroïsme national.

Octobre 2014